

# Les filles de Tselof'had

Une étude de Haïm Ouizemann

## Introduction

Dans le peuple d'Israël il était prévu que seuls les fils pouvaient hériter de la terre de leur père, c'était une société patriarcale. L'histoire des filles de Tselof'had nous parle d'un homme qui n'a jamais eu de fils et, par conséquent, il n'y avait pas de succession possible selon la loi en vigueur.

Les filles de Tselof'had vont donc poser le problème devant tout Israël : est-il normal, parce qu'il n'y a pas d'héritier mâle, que le "nom" de la famille disparaisse par rupture de la chaîne ?

aux talibans, au risque de sa vie, pour créer des écoles pour les filles.

se battre  
K. R. V / ק. ר. ב.

Se tenir debout contre = s'opposer  
' M. D. / ע. מ. ד.

Nombres 27: 1-2



Malala Yousafzai  
12 juillet 1997



2014: âgée de 17 ans, elle obtient le Prix Nobel de la paix



## Les filles devant Dieu et tout Israël

Nb 27/1-2 :

וַתִּקְרַבְנָה בָּנוֹת צִלְפָּחָד  
וַתַּעֲמִדְנָה לְפָנַי מִשָּׁה וְלִפְנֵי אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן  
וְלִפְנֵי הַנְּשִׂימָם וְכָל הָעֵדָה פָּתַח אֱהֵל מוֹעֵד  
לְאֹמֶר

Alors **s'approchèrent** les filles de Tselof'had, ..... 2 elles **se présentèrent devant** Moïse, **devant** Eléazar le pontife, **devant** les princes et toute la communauté, à l'entrée de la Tente d'assignation, disant..

Il y a dans ce verset deux verbes importants (en violet) dont les racines sont קָרַב (qarav) qui signifie "être proche, se battre", et עָמַד (amad) dont le sens est "être debout contre, s'opposer". Nous constatons donc que les 5 filles viennent à l'entrée de la tente d'assignation, pour s'opposer à Moïse, Eléazar le Cohen et tous les princes d'Israël. Le sujet est tellement important qu'il concerne tout Israël et qu'il est traité "face à l'Eternel" !

Dans le même esprit, d'un point de vue contemporain, Malala Yousafzai s'est opposée

## Les 5 filles de Tselof'had

Les 5 filles de Tselof'had sont des femmes volontaires et dynamiques, elles sont comme les doigts de la main de l'Eternel. Leurs noms montrent qu'elles sont toujours en mouvement.

מַחְלָה Ma'hla: «celle qui danse»

נֹעָה No'ah: «celle qui se meut»

הֹגְלָה Hogla: «celle qui fait une ronde»

מִלְכָּה Milkah: «celle qui marche»

תִּרְצָה Tirtsah: «celle qui court»

**Mouvement**

Prénom	Racine	Sens
מַחְלָה	מָחַל	Danse
נֹעָה	נָעַ	Mouvant
הֹגְלָה	חָוַל ou גָּוַל	Tourner en rond
מִלְכָּה	הָלַךְ	Marcher
תִּרְצָה	רָצַח	Courir

## La plaidoirie

C'est une vraie plaidoirie dont il s'agit. Certes le père est "mort au désert" mais il n'a jamais fait parti d'un complot contre l'Eternel ou contre Moïse. Elles ne nient pas qu'il a péché et qu'il en est mort. Mais quel péché ?

Après tout, tous les hébreux sont morts au désert sauf deux ! Alors pourquoi cette précision ?

Nb 27/3 :

אָבִינוּ מֵת בַּמִּדְבָּר וְהוּא לֹא הָיָה בְּתוֹךְ הָעֵדָה  
הַנּוֹעֲדִים עַל יְהוָה בְּעֵדַת קָרַח כִּי בְּחַטָּאוֹ מֵת  
וּבָנִים לֹא הָיוּ לוֹ

"Notre père est mort dans le désert. Toutefois, il ne faisait point partie de cette faction liguée contre le Seigneur, de la faction de Qoré: c'est pour son péché qu'il est mort, et il n'avait point de fils.



Les filles de Tselof'had précisent que si leur père est mort au désert, ce n'est pas à cause d'une révolte comme celle de Qoré, mais par suite d'un excès de zèle. L'explication sera donnée plus loin.

### La revendication

Défense du Père, héritage de la terre.



Nb 27/4 :

לָמָּה יִגְרַע שֵׁם אָבִינוּ מִתּוֹךְ מְשִׁפְחָתוֹ כִּי אֵין  
לוֹ בֶן תָּנָה לָנוּ אַחֲזָה בְּתוֹךְ אַחֵי אָבִינוּ

Pourquoi faut-il que le nom de notre père disparaisse du milieu de sa famille, parce qu'il n'a pas laissé de fils? Donne-nous une propriété parmi les frères de notre père!

Le verset commence par לָמָּה (lamah) : "Pourquoi?" Elles ne comprennent pas ce qui justifie que ce ne soit que par les hommes que les héritages se font. Elles ne viennent pas pour elles mêmes seulement, mais pour l'avenir de tout Israël.

Au fond, elles soulèvent ici une loi naturelle. Pourquoi cette différence entre les hommes et les femmes? Et chacun dans l'assistance à ce moment sait bien qu'elles ont raison, mais il y a

le poids de la tradition. On ne change pas les normes sociales brutalement, on craint les émeutes. C'est pour cela qu'il est utile que l'Eternel soit pris à témoin. Moïse s'en remet donc à l'Eternel :

Nb 27/5 :

וַיִּקְרַב מֹשֶׁה אֶת מִשְׁפַּטְ לִפְנֵי יְהוָה

Moïse déféra leur cause à l'Eternel.

Le mot traduit par "déféra" a pour racine שָׁפַט (shafa) qui signifie "rendre justice". Nous voyons donc que Moïse demande à Dieu de leur rendre justice.

### Faute individuelle et faute collective

Les filles de Tselof'had avait dit : "C'est pour son péché qu'il est mort". Ceci est totalement différent d'une faute collective. Dans le livre des Maximes des Pères (5/18) il est écrit :

"Quiconque entraîne la collectivité dans la faute, la possibilité du repentir ne lui sera pas accordée...Jéroboam était un pécheur et a fait pécher la collectivité; aussi l'impiété de celle-ci lui fut-elle imputée, ainsi qu'il est dit : "A cause des péchés que Jéroboam avait commis et fait commettre à Israël, provoquant ainsi la colère du Seigneur, Dieu d'Israël" (1 Rois 15/30)

1 Rois 15/30 :

עַל חַטָּאוֹת יִרְבְּעַם אֲשֶׁר חָטָא וְאֲשֶׁר הִחַטִּיא  
אֶת יִשְׂרָאֵל בְּכַעְסוֹ אֲשֶׁר הִכְעִיס אֶת יְהוָה  
אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל

à cause des péchés que Jéroboam avait commis et fait commettre à Israël, provoquant ainsi la colère du Seigneur, Dieu d'Israël.

### Les deux veaux d'or



Tableau de Nicolas Poussin

1 Rois 12/28 :

וַיִּנְעֵץ הַמֶּלֶךְ וַיַּעַשׂ שְׁנֵי עֲגֹלֵי זָהָב וַיֹּאמֶר  
אֲלֵהֶם רַב לָכֶם מַעֲלוֹת יְרוּשָׁלַם הִנֵּה אֱלֹהֶיךָ  
יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר הֶעֱלוּךָ מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם

Après en avoir délibéré, le roi fit faire deux veaux d'or et dit au peuple: "Assez longtemps vous avez monté à

Jérusalem! Voici tes dieux, Israël, qui t'ont tiré du pays d'Egypte! ”

## Deux thèses

Les sages d'Israël se sont demandé quel pouvait être le péché qui a entraîné la mort de Tselof'had. Parmi les possibilités, deux thèses sont les plus plausibles.

### Rabbi Akiva

La thèse de ce sage s'appuie sur les versets Nb 15/32..., et il fait le rapprochement avec Nb 27/3. Dans le verset ci-dessous on parle d'un homme qui est mort "dans le désert" à cause de son péché individuel, le fait d'avoir violé le shabbat.

Nb 15/32 :

וַיְהִי בְנֵי יִשְׂרָאֵל בַּמִּדְבָּר וַיִּמְצְאוּ אִישׁ  
מְקַנְשׁ עֵצִים בַּיּוֹם הַשַּׁבָּת

Pendant leur séjour **au désert**, les enfants d'Israël trouvèrent **un homme** ramassant du bois le jour du Shabbat.

### Rabbi Yehouda ben Batira



L'autre thèse parle d'un groupe d'hébreu qui, après le rapport des 12 espions qui avait amené l'Eternel à condamner le peuple à errer 40 ans au désert (Nb 14/34), a décidé de monter en direction de la terre promise. Compte tenu de la sentence que l'Eternel avait donné, Moïse a voulu les en dissuader, mais ils ont persisté dans leur décision et furent massacrés par les Amalécites et les Cananéens (Nb 14/45).

Nous avons ici un "péché collectif", mais rien ne prouve que Tselof'had en fut l'instigateur. Chacun est mort pour son propre péché dans cette affaire et, bien que ce fut une désobéissance très claire à l'Eternel, au fond ces gens aimaient la terre d'Israël et voulaient la conquérir.

Les filles de Tselof'had reconnaissent donc la faute de leur père, mais elle n'était pas "deshonorante" au point de ne pas oser se présenter devant le peuple.

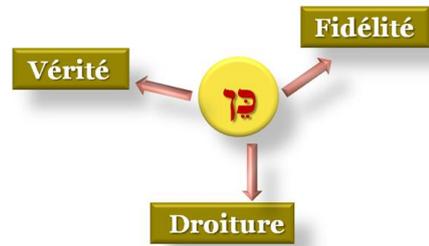
Nb 14/44 :

וַיַּעֲפְלוּ לְעֵלוֹת אֶל רֹאשׁ הַהָר וְאָרוֹן בְּרִית

יְהוָה וּמִשָּׁה לֹא מָשׁוּ מִקְרֵב הַמַּחֲנֶה

Mais **ils s'obstinèrent** à monter au sommet de la montagne; cependant, ni l'arche d'alliance du Seigneur ni Moïse ne bougèrent du milieu du camp.

## L'Eternel justifie la cause des filles de Tselof'had



le mot כּוּן (ken) utilisé dans le verset qui suit vient de la racine כּוּן (koun) qui à 3 sens : Fidélité, Vérité et Droiture (mettre droit, fonder, diriger, digne de confiance, sincère).

Ainsi, l'Eternel voit dans la démarche des 5 filles : la vérité, la droiture et la fidélité. C'est pourquoi sa réponse positive est sans appel. Tout Israël est témoin de la volonté de Dieu dans cette affaire. C'est une véritable révolution dans les coutumes de l'époque.

Nb 27/6-7 :

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה לֵאמֹר

כּוּן בָּנוֹת צִלְפַּחַד דְּבַרְתְּ נָתַן תַּחַן לָהֶם אַחֲזַנְתְּ

נַחֲלָה בְּתוֹךְ אַחֵי אֲבִיהֶם וְהַעֲבַרְתְּ אֶת נַחֲלַת

אֲבִיהֶן לָהֶן

6 Et l'Eternel parla ainsi à Moïse:

7 "Les filles de Tselof'had **ont raison**. **Tu dois absolument leur accorder** un droit d'héritage parmi les frères de leur père, et **leur transmettre** l'héritage de leur père.

Cette décision fut mise en application à l'époque de Josué 17/3-6.

**Jos 17/3-6** : Mais Tselof'had, fils de Héfer, fils de Ghilead, fils de Makhir, fils de Manassé, n'avait pas de fils, rien que des filles, lesquelles se nommaient: Mahla, Noa, Hogla, Milca et Tirça. 4 Elles se présentèrent devant le pontife Eléazar, devant Josué, fils de Noun, et les phylarques, en disant: "L'Eternel a ordonné à Moïse de nous attribuer un patrimoine parmi nos frères." **Et on leur attribua, selon la parole de l'Eternel, un patrimoine parmi les frères de leur père.** 5 A Manassé échurent donc dix parts, outre le pays de Galaad et le Basan, situés au delà du Jourdain; 6 car les descendantes de Manassé obtinrent une propriété parmi ses descendants, tandis que le pays de Galaad appartient aux autres descendants de Manassé.

## La force des femmes

Les sages d'Israël ont regardé le comportement des filles de Tselof'had et ils en ont conclu que celles-ci étaient plus fortes que les hommes.

« Rabbi Natan enseigne: plus grande est la force des femmes que celle des hommes car les hommes ont dit: "Donnons-nous un chef, et retournons en Egypte! Alors que les femmes ont dit: Donne-nous une propriété parmi les frères de notre père!»

Sifri BaMidbar alinéa 133

Nombres 14: 4

Nombres 27: 4



צִלְפָּחַי

Capparis zoharyi



Photo: Haim Ouizemann



Iris Wexler Tamir איריס וקסלר תמיר

« Les Sages enseignent: Les filles de Tselof'had sont des femmes sages, requérant leur droit, et justes à la fois»

Talmud de Babylone, Traité Baba Batra, 119: b

"תנא: בנות צלפחד  
הקמניות הן,  
דרשניות הן,  
צדקניות הן."

תלמוד בבלי, מסכת בבא בתרא, קיט ע"ב

Il s'agit du "Câprier épineux". Sur la photo nous voyons sa fleur qui ne vit qu'un jour, le lendemain elle sèche et le surlendemain elle devient une cône qui ne dure qu'un jour et qu'il faut cueillir de suite. Cette plante a de profondes racines, on ne peut pas les arracher et curieusement elle grimpe au mur d'Israël.

Le nom de Tselof'had s'écrit צִלְפָּחַד il est composé de la racine צלפ qui est le "câprier" et חד qui signifie "pointu, tranchant". Tselof'had est donc comme ce "câprier épineux" qui grimpe en Israël...

Cant 2/9 : Mon bien-aimé est pareil au chevreuil ou au faon des biches. Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui observe par le treillis!

Qu'Israël soit béni !

## Le sens du nom de Tselof'had

Quel est le nom de la plante qui pousse librement sur le Kotel ?



Photo de Haim Ouizemann

## Grammaire

### 1- La règle des 2 « shewa » qui se suivent :

Deux shewa de même nature ne peuvent pas se suivre. On peut avoir un shewa qui ferme une syllabe et juste après un autre qui ouvre. Mais pas 2 qui ouvrent ou qui ferment. Une syllabe ouverte = consonne + voyelle, une syllabe fermée = consonne + voyelle + consonne.

Si deux shewa de même nature se suivent, alors le premier se transforme en « i ». C'est souvent le cas lorsque le mot comment par : « et », « dans », « vers », ou « comme ».

#### Exemple :

Le mot « fruit » s'écrit : פֵּרִי Si on veut écrire « vers un fruit » ce devrait être : לְפֵרִי Or, la règle ci-dessus interdit cette forme, il faut écrire : לְפָרִי . De plus le daguash du פ est tombé (voir la règle du BégaDkéfat)

## 2- La règle de l'article :

Si l'un des mots « dans », « vers » ou « comme », précède un mot avec article, le ה tombe et l'une des trois lettres : כ ל ב prennent la vocalisation du ה. Il y a contraction !

### Exemple :

Le mot « jour » s'écrit : יום . Précédé de l'article, « le jour » s'écrit : הַיּוֹם . Pour faire « dans le jour », on devrait écrire : בְּהַיּוֹם , ce qui est contraire à la règle. Donc on écrira : בַּיּוֹם

## 3- La règle des lettres gutturales :

Les 4 lettres gutturales : א ה ה ת ע , ne supportent jamais de daguash, elle supportent rarement le shewa, dans ce cas il faut « colorer le shewa ». Un shewa peut-être coloré en « a très bref » : אֶ , en « é très bref » : אֵ ou en « o très bref » : אֹ

### Exemple :

Le mot « derrière, après » s'écrit : אַחֲרַי . Le mot « qui » s'écrit : אֲשֶׁר  
Le mot « moitié » s'écrit : תְּצִי . Le mot « vérité, fidélité » s'écrit : אֱמֶת

Si le « et » : וְ précède l'une des lettres qui forment le mot « boumaph » : בּוּמַפּ , alors il devient : וַ (ou).

Si le « et » : וְ précède une consonne vocalisée shewa, alors il devient, le plus souvent : וַ (ou).

Si le « et » : וְ précède : וְ , alors cela devient : וַ

Si le mot qui suit le « et » commence par une consonne gutturale avec un shewa coloré, le « et » prend la coloration du shewa.

### Exemple :

Le mot « Fils de » s'écrit : בְּנֵי , si on veut « et fils de » on devrait écrire : וּבְנֵי . Ce qui est contraire à la règle, donc on écrit : וּבְנֵי . Le mot « deux » s'écrit : שְׁנַיִם , si on veut « et deux » on devrait écrire : וּשְׁנַיִם . Ce qui est contraire à la règle, donc on écrit : וּשְׁנַיִם

Le mot « moi » s'écrit : אֲנִי , on écrira « et moi » comme ceci : וְאֲנִי

autre exemple : « Et Elohim » s'écrit : וְאֱלֹהִים

## Les filles de Tselof'had

Nb 27/1-2 :

וַתִּקְרְבֵנָה בְּנוֹת צִלְפֹּחַד  
 Tselof'had      benot      vatiqravenah  
 Tselof'had      les filles de      et s'approchèrent

וַתַּעֲמִדְנָה לְפָנַי מֹשֶׁה וְלְפָנַי אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן וְלְפָנַי הַנְּשִׂאִים  
 hans'i'im      velifnei      hakohen      'El'azar      velifnei      Moshé      lifnei      vata'amodnah  
 les chefs      et devant      le Kohen      Eléazar      et devant      Moshé      devant      et elles se tinrent

וְכָל הָעֵדָה פָּתַח אֹהֶל מוֹעֵד לֵאמֹר  
 le'mor      mo'ed      'ohel      petah      ha'edah      vekol  
 en disant      la rencontre      la tente de      à l'entrée de      la communauté      et toute

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
וַתִּקְרְבֵנָה	קָרַב	Offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider, ... ;	Verbe à la forme Pa'al (active) à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du féminin pluriel + vav inversif (donc accompli)	Et( elles) s'approchèrent
בְּנוֹת	בַּת	filles, fille adoptive, belle-fille, sœur, petite-fille, enfant de sexe féminin, cousine	Nom commun féminin pluriel construit avec le mot suivant	Les filles de Tselof'had
צִלְפֹּחַד			Nom Propre	
וַתַּעֲמִדְנָה	עָמַד	Se tenir, s'arrêter, rester, cesser, se présenter, tarder, habiter, paraître, subsister, retenir, survivre, se placer, rester debout, se poser, ... ;	Verbe à la forme Pa'al (active) à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du féminin pluriel + vav inversif (donc accompli)	Et (elles) se sont tenues
לְפָנַי	פָּנִים	Faces, visage, présence, en face de.	Nom commun masculin pluriel construit avec le mot suivant + préfixe "vers"	Vers les faces de Moshé
מֹשֶׁה			Nom propre	
וְלְפָנַי	פָּנִים	Faces, visage, présence, en face de.	Nom commun masculin pluriel construit avec le mot suivant + préfixe "vers" + "et"	Et vers les faces de Eléazar le sacrificateur
אֶלְעָזָר			Nom propre construit avec le mot suivant	
הַכֹּהֵן	כֹּהֵן	Prêtre, sacrificateur	Nom commun masculin singulier + article	
וְלְפָנַי	פָּנִים	Faces, visage, présence, en face de.	Nom commun masculin pluriel construit avec le mot suivant + préfixe "vers" + "et"	Et vers les faces des princes
הַנְּשִׂאִים	נְשִׂאִים	Prince, chef, principal, capitaine, quelqu'un d'élevé.	Nom commun masculin pluriel	
וְכָל	כָּל	Tout, toute, tous, toutes.	Petit mot utile + préfixe "et"	Et toute
הָעֵדָה	עֵדָה	Assemblée, rassemblement, communauté (spécialement du peuple d'Israël), famille, troupe.	Nom commun féminin singulier + article en préfixe.	L'assemblée
פָּתַח	פָּתַח	Porte, ouverture, poteau, entrée.	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant	
אֹהֶל	אֹהֶל	Tente, maison.	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant	(à) l'entrée de (la) tente de assignation
מוֹעֵד	מוֹעֵד	Epoque, temps, temps fixé, temps marqué, assignation, assemblée fêtes, lieu fixé, signal, pendant, moment, solennités, temple, lieux saints, nouvelles lunes, saison ;	Nom commun masculin singulier	
לֵאמֹר	אָמַר	Dire, parler, prononcer, commander, appeler.	Verbe à la forme Pa'al (active) à l'infinitif construit	Pour dire

Nb 27/5 :

וַיִּקְרַב מֹשֶׁה אֶת מִשְׁפַּטְ לְפָנַי יְהוָה  
 Adonai      lifnei      mishpata      'et      Moshé      vayaqrev  
 Adonai      devant      leur cause      Moshé      et fit approcher

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
וַיִּקְרַב	קָרַב	Offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider, ... ;	Verbe à la forme Hifil (faire faire l'action) à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vav inversif (donc accompli)	Et (il) fit porter
מֹשֶׁה			Nom propre	Moshé
אֶת מִשְׁפַּטְ	שָׁפַט	Jugement, justice, habitude, ordonnances, loi, le droit, règles, la cause, le modèle, règles établies, ... ;	Nom commun masculin singulier avec suffixe "leur" au féminin	Leur cause
לְפָנַי יְהוָה	פָּנִים	Faces, visage, présence, en face de.	Nom commun masculin pluriel construit avec le Nom imprononçable de Dieu + préfixe "vers"	Vers les faces d'Adonai

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה לְאמֹר

le'mor Moshé 'el Adonāi vayo'mer  
en disant Moshé à Adonāi et dit

כֵּן בָּנוֹת צִלְפָּחַד זָבְרַת נָתַן תַּתֵּן לָהֶם אַחֲזַת נַחֲלָה בְּתוֹךְ אָחֵי

'ahei betok nahalah 'ahouzat lahem titen naton dovrot tselafhad benot ken  
les frères de au milieu de patrimoine une propriété de à elles tu donneras donner parlant Tselof'had les filles de ainsi

אֲבִיהֶם וְהָעֵבֶרְתָּ אֶת נַחֲלַת אֲבִיהֶן לָהֶן

lahen 'avihen nahalat 'et veva'avarta 'avihem  
à elles leur père le patrimoine de et tu feras passer leur père

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
וַיֹּאמֶר	אָמַר	Dire, parler, prononcer, commander, appeler.	Verbe à la forme Pa'al (active) à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vaw inversif (donc accompli)	Et dit
יְהוָה			Nom imprononçable de Dieu	Adonāi
אֶל	אֶל	Vers, à	Particule	à
מֹשֶׁה			Nom propre	Moshé
לְאמֹר	אָמַר	Dire, parler, prononcer, commander, appeler.	Verbe à la forme Pa'al à l'infinifit construit.	Pour dire
כֵּן	כֵּן	Ainsi	Petit mot utile	Ainsi
בָּנוֹת	בַּת	Fille, fille adoptive, belle-fille, sœur, petite-fille, enfant de sexe féminin, cousine	Nom commun féminin pluriel construit avec le mot suivant + préfixe "dans"	Le filles de Tselof'had
צִלְפָּחַד			Nom propre	
זָבְרַת	דָּשַׁר	parler, déclarer, converser, commander, promettre, avertir, menacer, chanter	Verbe à la forme Pa'al (active) au participe présent féminin pluriel	parlant
נָתַן	נָתַן	Donner, accorder, permettre, attribuer, employer, consacrer, dévouer, dédier, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre	Verbe à la forme Pa'al à l'infinifit	Donner
תַּתֵּן	נָתַן	Donner, accorder, permettre, attribuer, employer, consacrer, dévouer, dédier, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre	Verbe à la forme Pa'al (active) à l'inaccompli, 2 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier	Tu donneras
לָהֶם	לָהֶם	Pour eux	Préposition avec suffixe masculin pluriel	Pour eux
אַחֲזַת	אָחַזְתָּ	Propriété, possession, posséder, appartenir.	Nom commun féminin singulier	Une propriété
נַחֲלָה	נַחֲלָה	Héritage, possession, propriété, portion, pays, qui appartient, partage, hériter ;	Nom commun féminin singulier	Une possession
בְּתוֹךְ	תָּוַךְ	Entre, au milieu, parmi, dans l'intérieur, se mêler, au travers, traverser, entremêlée, entrelacer, faire partie, compter au milieu, placer au milieu, ... ;	Nom commun masculin singulier + préfixe "dans, au"	Au milieu de
אָחֵי	אָח	Frère, parent, l'autre, les autres, enfants, semblable, fraternelle ;	Nom commun masculin pluriel construit avec le mot suivant	Frères de
אֲבִיהֶם	אָב	Père, chef, paternelle.	Non commun masculin singulier + suffixe de 3 <sup>ème</sup> personne du masculin pluriel	Leur Père
וְהָעֵבֶרְתָּ	אָבַר	Passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre, ... ;	Verbe à la forme Hifil (faire faire l'action) à l'accompli, 2 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vaw inversif (donc inaccompli)	Et tu feras passer
אֶת נַחֲלַת	נַחֲלַת	Héritage, possession, propriété, portion, pays, qui appartient, partage, hériter ;	Nom commun féminin singulier + suffixe "à elles"	Une possession
אֲבִיהֶן	אָב	Père, chef, paternelle.	Non commun masculin singulier + suffixe de 3 <sup>ème</sup> personne du féminin pluriel	De leur Père
לָהֶן	לָהֶן	Pour elles	Préposition avec suffixe féminin pluriel	Pour elles

*Des femmes priant au Kotel, à Jérusalem,  
le 21 juin 2009.*



Source : <https://www.voafrique.com>

*Mon bien-aimé est pareil au chevreuil ou au faon des biches. **Le voici qui se tient derrière notre muraille**, qui regarde par les fenêtres, qui observe par le treillis ! <sup>10</sup> Mon bien-aimé élève la voix et dit: “Debout, mon amie, ma toute belle, et viens- t’en !.....<sup>14</sup> **Ma colombe, nichée dans les fentes du rocher**, cachée dans les pentes abruptes, **laisse-moi voir ton visage, entendre ta voix, car ta voix est suave et ton visage gracieux.***

*Cantique 2/9-14*

## Les filles de Tselof'had

Nb 27/1-2 :

וַתִּקְרַבְנָה בָּנוֹת צִלְפֻּקַד

וַתַּעֲמִדְנָה לְפָנַי מִיִּשָׁה וְלְפָנַי אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן וְלְפָנַי הַנְּשִׂאִים

וְכָל הָעֵדָה פָּתַח אָהֵל מוֹעֵד לְאֹמֶר

Nb 27/5 :

וַיִּקְרַב מִיִּשָׁה אֶת מִשְׁפָּט לְפָנַי יְהוָה

Nb 27/6-7 :

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מִיִּשָׁה לְאֹמֶר

כִּן בָּנוֹת צִלְפֻּקַד דִּבְרַת נָתַן תַּתִּין לָהֶם אֲחֵיוֹת נִחְלָה בְּתוֹךְ אָחֵי

אָבִיהֶם וְהִעֲבַרְתְּ אֶת נִחְלַת אָבִיהֶן לָהֶן